

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Nathalie Plante, *Le marché de l'emploi est-il « travaillable »?*, Conseil de planification sociale d'Ottawa-Carleton

Diane Martin

Volume 6, numéro 2, automne 2000

Problèmes sociaux en Ontario français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026330ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026330ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, D. (2000). Compte rendu de [Nathalie Plante, *Le marché de l'emploi est-il « travaillable »?*, Conseil de planification sociale d'Ottawa-Carleton]. *Reflets*, 6(2), 262–263. <https://doi.org/10.7202/026330ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Le marché de l'emploi est-il « travaillable »?

Nathalie Plante, agente de recherche, Conseil de planification sociale d'Ottawa-Carleton

Lu par Diane Martin, Services sociaux, Région d'Ottawa-Carleton

Le marché de l'emploi est-il « travaillable »? est le titre d'une recherche qualitative et participative effectuée dans le cadre d'un projet de soutien communautaire à l'emploi et rendue possible grâce au programme de subventions d'un an des Services sociaux de la Région d'Ottawa-Carleton.

La recherche s'est particulièrement intéressée aux femmes francophones de la Région d'Ottawa-Carleton. Le but poursuivi était de donner une voix aux femmes francophones sans emploi afin d'en connaître davantage sur les obstacles qui les empêchent de trouver et de garder un emploi et sur les solutions collectives pour surmonter ces obstacles.

Vingt-six femmes ont partagé un peu de leur vécu, des femmes dont nous pouvons apprécier l'effort héroïque de vivre avec un revenu familial annuel inférieur à 20 000 \$.

Trois groupes de discussion ont été formés dont un groupe de mères d'origine canadienne, un groupe de mères néo-canadiennes et un groupe de femmes canadiennes et néo-canadiennes, sans enfant.

Dans la première partie, chacun des groupes a exploré les obstacles empêchant les femmes d'intégrer le marché du travail. D'abord, on retrouve la précarité de l'emploi, le manque de formation pertinente, des études post-secondaires inaccessibles aux mères. Puis, conjuguer travail et famille constitue un obstacle majeur. Les mères font face à des services de garde insuffisants, surtout en français, et conçus pour les femmes dont le travail

exige une disponibilité en dehors du 9 h à 17 h. Enfin, lorsque chefs de familles monoparentales, les mères doivent également concilier emploi précaire peu payant les maintenant dans la pauvreté et responsabilités familiales pour une « double journée » épuisante. Ces femmes se retrouvent souvent prisonnières de l'aide sociale, le travail se traduisant fréquemment par une plus grande pauvreté.

Un autre obstacle touche particulièrement les femmes immigrantes. En plus des situations décrites ci-dessus, elles vivent des problèmes particuliers comme la non-reconnaissance des acquis, le besoin de perfectionnement linguistique où l'anglais devient une troisième langue à maîtriser ainsi que la discrimination systémique, pour ne pas dire systématique dans certains cas.

La recherche d'emploi provoque chez les femmes isolement et découragement devant le manque de ressources conçues pour elles et en français.

La deuxième partie de la recherche explore des solutions possibles. On y identifie un grand besoin de soutien, par exemple un système de « marrainage » avec des femmes qui ont vécu les mêmes problèmes et qui ont réussi à les surmonter. Toute une gamme de suggestions de solutions touche le développement de ressources dont des services souples de garde d'enfants et diverses stratégies facilitant l'accès au marché du travail.

La recherche est un document sérieux regorgeant de données et de références donnant suite aux témoignages et aux observations des participantes.

Le rapport intitulé *Le marché de l'emploi est-il « travaillable »?* fut lancé au cours du colloque portant le même nom, réunissant les femmes ayant participé à la recherche et divers intervenants et intervenantes. Plus de 60 personnes, incluant des fonctionnaires, ont travaillé à trouver des solutions.

Le Conseil de planification sociale d'Ottawa-Carleton a obtenu une subvention d'un an de la Région d'Ottawa-Carleton pour la phase II du projet « Soutien communautaire à l'emploi », présentement en cours. Des participantes de la première heure et d'autres qui se sont ajoutées proposent les modalités de la mise en oeuvre des recommandations de la recherche et du colloque.